

Partie admissibilité

Rapport d'activités

1. Constats :

Dans l'ensemble, l'écrit est bien construit et organisé. Les candidats décrivent leur parcours, soulignent les points saillants de leur carrière ou leurs expériences spécifiques. Les missions du formateur sont inégalement connues et méritent encore d'être articulées avec le parcours du candidat (e). La projection dans la formation doit parfois être plus explicite, tout comme la prise de recul, voire le changement de positionnement. Les annexes sont assez peu nombreuses, rarement sous forme numérique, ce qui est regrettable dans le contexte actuel d'évolution de la formation. Les candidats qui ont réussi à montrer leur adaptabilité dans leur parcours antérieur ont été valorisés, tout comme ceux qui ont fait montre d'une diversité de parcours (professionnel/universitaire). Le jury apprécie aussi une motivation sincère et bien articulée avec des exemples professionnels clairs pour accéder à la fonction de formateur et témoignant d'un développement professionnel continu.

2. Conseils aux candidats :

Présentation – rédaction :

- Introduire et conclure le rapport d'activités ; annoncer le plan et le respecter ; soigner les transitions et guider le lecteur.
- Soigner la présentation : un dossier relié est plus agréable à consulter.
- Personnaliser le discours et ne pas se replier derrière une action collective d'école. Ce sont les expériences du/de la candidat (e) et non celles de l'école ou d'un groupe qui doivent être présentées.
- Eviter d'écrire une suite d'expériences : faire des choix et les articuler en fonction des compétences du formateur.
- Pour toute donnée chiffrée ou tableau, ne pas oublier de fournir quelques éléments d'analyse.
- Les références théoriques sont explicites et claires.
- La relecture orthographique du rapport d'activités a été réalisée par le candidat (e).
- La dimension académique de l'examen doit être prise en compte : expliciter les acronymes utilisés, les fonctions auxquelles il est fait référence.

Choix d'expériences significatives :

- Les relier à des compétences de formateur bien identifiées. Elles peuvent témoigner d'innovations pédagogiques.
- Veiller à développer une analyse réflexive des différentes étapes et expériences significatives au regard du référentiel de formateur, en explicitant le (s) choix retenu (s).
- Ne détailler une pratique de classe que s'il y a un intérêt pour la formation.
- Se détacher des seules compétences du professeur des écoles ou du directeur.
- Le CAFIPEMF englobe la polyvalence du professeur des écoles.
- Les spécialisations choisies ne sont pas suffisamment mises en valeur et argumentées. Par exemple relier une habilitation en langue avec un choix ultérieur de CAFIPEMF langues vivantes.

Annexes :

- Les annexes doivent permettre de valoriser un point du dossier (exemple : écrit produit à l'occasion de l'accueil de stagiaires, séquence, explicitation d'une pratique...). Elles font aussi l'objet d'un choix personnel significatif.
- Elles ne sont pas redondantes avec le dossier.
- Elles peuvent être utilisées par le candidat lors de sa présentation.
- Elles sont en nombre raisonné avec la source clairement explicitée.
- Tous ces documents doivent permettre de mettre en valeur une pratique personnelle efficace et réfléchie, en cohérence avec le projet de devenir formateur.

## Epreuve orale

### 1. Constats :

En règle générale, les candidats sont préparés à cette phase de l'examen. La présentation est structurée, le plan est annoncé. L'expression, de façon générale, est fluide et les motivations clairement exprimées. Le temps de présentation de 15 minutes est respecté. La majorité des candidats a été dans l'écoute des questions du jury. La capacité d'analyse de sa pratique doit encore être renforcée par certains candidats en recherchant une projection dans la fonction de formateur visée pour dépasser le simple descriptif. Le support numérique est encore inégalement utilisé mais progresse par rapport à la session antérieure. Le jury a valorisé sur cette partie de l'épreuve les candidats qui s'exprimaient avec enthousiasme et conviction.

### 2. Conseils aux candidats :

Exposé :

-Être attentif au langage utilisé.

-Il s'agit d'une présentation orale à partir d'un dossier écrit : éviter de le lire ou encore de réciter sa présentation.

-Le discours doit être construit (introduction, conclusion, plan annoncé et suivi) et ne pas être redondant avec le dossier, il apporte un plus.

-Cet examen a une dimension académique, penser donc les références données en ce sens (Cf. expliciter les acronymes employés par exemple).

-Certains candidats ne sont pas admissibles, car ils ne sont pas dans une projection des missions du formateur. Ils restent dans la seule présentation d'actions qui ont été marquantes dans leur carrière. Il a manqué au jury analyse et capacité à se projeter dans un acte de formation.

-Il est pertinent de dépasser la dimension présentation d'un parcours professionnel pour aller vers une mise en valeur des compétences attendues chez un formateur. Le candidat doit s'appuyer sur les quatre compétences du formateur sans pour autant les faire apparaître de manière explicite dans un plan.

-Il est pertinent de faire état de ses motivations mais sans pour autant les centrer uniquement sur sa propre personne (devenir formateur pour soi, mais aussi pour les autres).

-Si l'on utilise des références bibliographiques, elles doivent être précises et maîtrisées par le ou la candidate. Si l'on utilise le numérique, l'investir comme un plus à sa présentation écrite (rajout de lisibilité ou de structuration de son propos, court exemple de pratique en vidéo, etc...) et faire des choix (pas trop de documents projetés).

Entretien avec le jury :

-Cette partie de l'épreuve vise à instaurer des échanges entre pairs à caractère professionnel, dans le but de mettre en évidence le degré d'analyse et de réflexion du candidat.

-Il est crucial que le candidat témoigne de l'envie de répondre aux questions et qu'il ne se ferme pas à la discussion.

-L'examen vise une certification de formateur (avec ou sans spécialisation). Il est donc attendu que le candidat puisse répondre à des questions dépassant le niveau de classe dans lequel il exerce et à des questions plus générales en lien avec l'actualité.

-Le candidat doit se préparer à se projeter dans les grandes missions de tout formateur (être PEMF, être CPC), au-delà de l'accueil et de l'accompagnement de stagiaires. Il doit dépasser une posture de simple développement professionnel. Il est bon d'avoir des échanges au préalable avec quelques formateurs, voire de demander à les suivre sur le terrain afin de se faire une représentation des fonctions envisagées.

## Partie admission

### Critique de leçon

#### 1. Constats :

De manière générale, les candidats ont su créer les conditions d'un échange constructif avec le stagiaire. Ceux qui ont réussi sur cette épreuve sont ceux qui ont à la fois bien pointés les angles saillants à travailler avec le stagiaire, tout en restant dans sa zone proximale de développement, mais aussi réussi à reconstruire la séance ou à la prolonger le cas échéant. Ce sont les candidats qui ont pleinement utilisé le temps réglementaire donné lors de l'entretien et qui ont su à la fois être dans l'écoute du stagiaire, tout en n'hésitant pas à le rediriger quand cela s'avérait nécessaire. La hiérarchisation des priorités apparaît encore à travailler par certains candidats pour mieux structurer leur propos et éviter une analyse chronologique de la séance observée. Les candidats qui ont été force de proposition lors de l'entretien avec le stagiaire sur les outils, les références et les gestes professionnels à infléchir ont été valorisés. La plupart des candidats ont été à l'écoute des questions du jury en montrant des qualités de dialogue mais certains n'ont pas su se décentrer quand ces questions revenaient reformulées par l'un des membres du jury. Le jury a également valorisé les candidats qui pouvaient articuler leurs réponses à un membre du jury avec des référents théoriques, faire montre d'un sens de la controverse. Enfin le jury a aussi apprécié ceux des candidats qui ont pu apporter des éléments nouveaux qui n'ont pas été évoqués avec la stagiaire.

#### 2. Conseils aux candidats :

Entretien avec le stagiaire :

- Installer la communication (remerciements, bienveillance et exigence) et l'écoute (besoins du stagiaire) afin que ce dernier se sente en confiance pendant la durée de cet entretien.
- Valoriser le stagiaire en s'appuyant sur un (ou des points positifs) en évitant d'aller directement sur des points à améliorer.
- Avoir un plan détaillé, l'annoncer et s'y tenir pour éviter les débordements. Il est judicieux ne pas pointer plus de trois axes de travail de manière générale afin d'avoir le temps de les traiter.
- Hiérarchiser les priorités au regard de la pratique observée chez le stagiaire en articulant priorités didactiques et priorités pédagogiques.
- Avoir une bonne connaissance des programmes et des attendus de fin de cycle pour éventuellement recentrer l'échange.
- Investir tout le temps réglementaire.
- Maîtriser les concepts et utiliser un vocabulaire précis que vous pouvez définir au stagiaire si besoin est.
- Organiser sa prise de notes lors de l'observation préalable pour pouvoir aisément y revenir pendant l'entretien ou encore mentionner des éléments précis au stagiaire pour étayer ses dires, voire pointer un point positif ou à améliorer chez le stagiaire.
- Donner des exemples concrets pour faire reconstruire par le stagiaire une phase de séance et éviter des propos trop directifs.
- Proposer quelques référents théoriques pour permettre au stagiaire de s'outiller.
- Demander au stagiaire ce qu'il retient de l'échange pour pouvoir le comparer aux points saillants que vous avez mentionnés en ouverture d'entretien.

Entretien avec le jury :

- Être à l'écoute des questions du jury notamment si elles reviennent sous différentes reformulations.
- Hiérarchiser les leviers d'action pour mieux relier le vécu du stagiaire avec les remédiations qu'il doit opérer.
- Savoir se décentrer pour envisager de nouvelles approches.
- Pour les CAFIPEMF à option, être au clair avec les problématiques spécifiques au champ disciplinaire visé (par exemple en langue, la compréhension plutôt que la traduction et savoir l'expliquer au jury).
- Prendre en compte les conseils et les remarques du jury pour expliciter ou compléter le discours tenu au stagiaire.
- Se placer dans une posture de formateur qui encourage, pointe les réussites mais ne laisse pas passer les éléments à améliorer, voire à prescrire (conformité aux instructions officielles).

-S'adapter au PFSE, tenir compte de « sa zone proximale de développement » pour donner des conseils opérationnels.

-Donner des références bibliographiques maîtrisées.

-Bien connaître les textes pour justifier ses choix pédagogiques et didactiques.

## Animation pédagogique

### 1. Constats :

Les candidats qui ont réussi sont ceux qui ont montré des bases théoriques bien assises en lien avec des activités proposées permettant une dynamique de recherche de solution chez les stagiaires. Ils ont également répondu à une problématique en lien avec les objectifs énoncés. L'animation était structurée et bien documentée, la communication aisée et enthousiaste. Les modalités du numérique sont encore inégalement investies pour les candidats qui ont fait ce choix et mérite à l'heure actuelle une réflexion plus avancée (cf. intérêts et limites par exemple des classes virtuelles). Le jury a valorisé les candidats qui réussissaient à réinvestir les propositions des stagiaires dans leur animation pédagogique.

### 2. Conseils aux candidats :

Pour l'animation pédagogique :

-Être au clair sur les notions travaillées avec les stagiaires : pouvoir les définir simplement et en proposer une mise en pratique.

-Donner explicitement les objectifs poursuivis lors de la formation.

-Être attentif à la communication et entraîner les stagiaires (donner envie de se mettre en mouvement).

-Réexploiter les propositions des stagiaires pour dépasser la simple prise de représentation.

-Penser d'autres modalités de formation pour ouvrir le champ.

-Doser l'apport du numérique afin qu'il soit vecteur de lisibilité et de structuration pour correspondre à la cible du groupe formé.

Pour l'entretien avec le jury :

-Être à l'écoute des questions du jury afin de proposer des adaptations ou encore des compléments de formation.

-Pouvoir se remettre en question.

-Montrer le cheminement des stagiaires (changement de représentations) suite à la formation proposée.

-Être capable d'analyser les points saillants de son intervention.

-Être capable de projeter son action de formation dans la durée et proposer des prolongements.

## Mémoire

### 1. Constats :

Dans l'ensemble, les jurys ont pu apprécier la qualité formelle de construction des mémoires présentés par les candidats ainsi des problématiques pour la plupart articulées à une dimension de la formation. La majorité des candidats ont une bonne communication orale, certains ont fait montre d'un bon dynamisme dans leur présentation. Les candidats qui ont bien réussi sur cette épreuve sont ceux qui ont pu articuler pertinemment contenu théorique maîtrisé, expérimentation bien documentée et analysée et transposition dans l'optique de la formation à un ou plusieurs groupes de personnes. La place du numérique a été mieux investie sur cette session 2021 par les candidats lors de leur présentation orale. Le jury a valorisé les candidats qui, lors de l'entretien, ont fait preuve d'ouverture et ont su gérer le sens de la controverse professionnelle dans le cadre d'une dynamique d'accompagnement des enseignants vers les attendus des programmes. De même ceux qui ont réussi à élargir le champ de leur étude suite au questionnement du jury et ont pu argumenter ont été appréciés.

### 2. Conseils aux candidats :

Sur la rédaction du mémoire :

Le mémoire doit respecter les cadres réglementaires d'un point de vue formel et faire montre d'un cadre théorique articulé à une expérimentation en classe. La problématique est clairement identifiable, son champ délimité et le plan détaillé cohérent avec la problématique posée. Les données sur lesquelles s'appuie le candidat sont explicites, tout comme la mesure de l'écart entre le début et la fin du travail réalisé pour valider ou invalider une hypothèse. Les fondements scientifiques sont solides et appropriés par le candidat. Le dispositif proposé par le candidat a été expérimenté (sauf cas particulier d'une partie de ce dispositif : COVID par exemple).

Sur la présentation du mémoire :

- Faire attention à la communication avec le jury en portant l'attention sur son débit de paroles et sur la prise en compte de tous les membres du jury (regard).
- Apporter un plus lors de la présentation par rapport à la rédaction du mémoire afin d'éviter d'être redondant.
- S'exprimer avec simplicité, conviction et clarté.
- Sur les notions-clefs, ne pas rester dans l'implicite.
- Adresser la problématique dans sa globalité pour correspondre au périmètre de recherche que l'on s'est fixé.
- Si le numérique est employé, ne pas se répéter et chercher à donner un autre éclairage aux membres du jury.
- Relier son travail aux compétences du formateur.

Sur l'entretien avec le jury :

- Le candidat est capable de gérer son ressenti et de se distancier.
- Les notions clefs du mémoire doivent être maîtrisées par le/la candidat (e). Prévoir de pouvoir en donner une définition claire et concise au préalable afin de ne pas être désarçonné au moment de l'entretien.
- Etre au clair avec l'ensemble des référents théoriques mentionnés dans la bibliographie du mémoire car toute référence peut appeler un questionnement et un approfondissement de la part du jury. Mieux vaut restreindre ses références, plutôt que de mentionner un élément dont on n'est pas sûr.
- Etre attentif aux questions posées par le jury, ne pas vouloir répondre trop vite et attendre la fin de leur formulation.
- Ne pas hésiter à demander une reformulation au jury si besoin était. Par contre une question qui revient une ou plusieurs fois, formulée différemment doit inciter le/la candidat (e) à se réinterroger sur sa posture ou bien questionner sur un changement d'axe de réflexion.
- Ne pas hésiter à dire au jury quand l'on ne sait pas, plutôt que d'essayer de gagner du temps. Le jury apprécie un/une candidat (e) qui fait preuve d'honnêteté intellectuelle.

Place du numérique :

- Investir le numérique et préparer sa présentation sur clé USB pour éviter tout problème. En termes de compatibilité, penser son support au format PDF et diapositive pour éviter tout souci de lecture.
- Le candidat (hors Cafipemf numérique) doit avoir au moins réfléchi à son intérêt au service des apprentissages des élèves.
- Penser le numérique comme « un plus ou un moins », il ne permet pas seulement une mise en forme lisible mais apporte à la présentation du candidat ou peut aussi soulever des obstacles (en ce cas-là, avoir réfléchi à comment les surmonter).
- Pour les CAFIPEMF enseignement numérique, être au clair avec les modèles théoriques d'enseignement par et au numérique ainsi que ses enjeux dans la formation et dans les classes.